

QUAND FINIT LA NUIT

Blanche Poirel

Blanche Poirel

Quand finit la nuit

© Blanche Poirel, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-3907-9

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Voici un petit récapitulatif des études de médecine qui facilitera peut-être la compréhension à certaines références. Elles se font en trois cycles.

1er cycle :

PACES = P1 = PCEM1 = DFGSM1 : C'est la fameuse première année de médecine, qui est en réalité commune aux études de médecine, pharmacie, sage-femme, dentaire et kiné. On y prépare un concours partagé en 2 semestres, et la majorité des épreuves sont sous forme de QCM. On a des cours de physique, chimie, biologie cellulaire, histologie, biostatistiques, anatomie, physiologie, éthique, psychologie, santé publique... Lors de mon année, il y avait 327 places en médecine pour environ 2000 candidats.

P2 = PCEM2 = DFGSM2 : L'année s'ouvre par un stage infirmier d'un mois. Ensuite, les cours théoriques commencent, puis les stages de sémiologie et de chirurgie une demi-journée par semaine. Le but du stage de sémiologie est d'apprendre à interroger un patient et à l'examiner cliniquement.

D1 = DCEM1 = DFGSM3 : Les cours théoriques s'orientent davantage sur le fonctionnement du corps humain, sans encore aborder la prise en charge et les traitements des maladies. Les pathologies sont seulement évoquées pour illustrer les notions étudiées. Au premier semestre, le stage est médico-technique, c'est-à-dire qu'on découvre pendant une demi-journée par semaine les coulisses de l'hôpital comme les laboratoires d'analyse ou le service de radiologie par exemple. Au deuxième semestre, on commence le pré-externat : deux stages se succèdent pendant lesquels on apprend le rôle de l'externe, tous les matins, sans faire de garde, et les cours se déroulent normalement l'après-midi.

2e cycle : l'externat

D2 = DCEM2 = DFASM1 : On découvre l'externat, les premières gardes, et les premières fiches de paie de l'hôpital (une centaine d'euros par mois). On passe trois mois par service, souvent de 9h à 13h du lundi au vendredi. L'après-midi, de 14h30 à 18h30, des séminaires sont proposés par la fac, sous la forme de cas cliniques corrigés en amphi. Ce qu'il faut apprendre pour y répondre se trouve dans des « collèges », ces livres qui regroupent toutes les pathologies et les recommandations de prise en charge pour

chaque matière. Pendant chaque stage, on a droit à une semaine de vacances. Il faut donc s'arranger avec ses co-externes pour ne pas laisser le service sans étudiant, même si cela implique que les vacances universitaires ne soient pas synchronisées avec cette semaine sans stage. Pendant l'été, on a droit à davantage de vacances.

D3 = DCEM3 = DFASM2 : L'année se déroule comme en D2, avec en plus une conférence par semaine, le soir jusqu'à 21h30. Certains étudiants s'inscrivent en plus à des prépas privées pour avoir davantage de conférences.

D4 = DCEM4 = DFASM3 : L'année se déroule de la même manière qu'en D3, mais les externes ne sont plus obligés de faire de garde en stage, sous réserve qu'ils aient bien fait les 25 gardes obligatoires avant la fin de leur externat. Cette année est consacrée à la préparation de l'ECN, le concours national de l'internat. Il faut donc maîtriser tous les collèges appris lors des trois années d'externat, mais il faut également savoir répondre à des questions portant sur les bases fondamentales apprises dès la PACES. L'été après le concours, on est « super externe ».

3e cycle : l'internat

Le classement au concours permet de choisir une spécialité et un lieu d'exercice pour l'internat, dont la durée varie en fonction des spécialités. A l'heure actuelle, il s'agit de 3 ans pour devenir généraliste, mais le passage à 4 ans est en discussion. L'interne change de stage tous les six mois, dans des services ayant un lien avec la spécialité choisie. L'interne, en stage du matin au soir, a les rôles et responsabilités du médecin. De plus, parallèlement, certains internes sont inscrits en master, et tous doivent travailler à leur thèse de médecine.

PREMIERE PARTIE

Ma Première Nuit de Garde

H-1

Ces foutus nerfs crâniens... Quand j'avais appris le trajet de chacun d'entre eux, l'année dernière, pourquoi n'avais-je pas essayé de les visualiser en trois dimensions ? De me rendre compte réellement ce que signifiait cliniquement une atteinte de telle ou telle zone du cerveau ? En même temps, étant donné le type de questions que nos professeurs arrivaient à nous poser en examens, il était difficile d'apprendre autrement que bêtement par cœur. Ils adoraient nous demander justement ce qu'ils n'avaient pas eu le temps d'aborder en cours, mais qui « était sur les diapos », ou ce sur quoi ils avaient un avis différent de leur collègue qui nous avait enseigné un autre cours de la même matière, si bien que la difficulté en examen était de deviner, à la formulation de la question, quel enseignant l'avait posée, pour savoir quelle réponse rédiger. Enfin peu importe, je dois maintenant me concentrer sur mes nerfs crâniens. Alors, le premier, c'est le nerf olfactif. Pour le tester, il faut demander au patient si les odeurs lui paraissent modifiées ou s'il les ressent différemment de son entourage. A propos d'odeurs, ça ne sent pas le cramé ? Oh non, j'ai oublié mes muffins dans le four !

Coupant court à mes pensées, je me précipite vers la porte du four et l'ouvre. Ouf, mes muffins restent présentables. Romain, l'interne de deuxième semestre (soit en septième année de médecine) qui sera de garde avec moi ce soir a bien insisté ce matin pour que je fasse un gâteau. Dans un autre service où j'étais passée en tant qu'externe, on nous avait accueillis avec un carnet résumant nos missions, et il était officialisé dessus que nous devons faire des gâteaux pour nos gardes. On se sent tellement utiles, dans nos services ! En même temps, c'est sympathique, c'est sûr que c'est meilleur que les plateaux repas de l'hôpital. Mais ce soir, en plus de l'interne et moi, le senior de garde sera le chef de service, alors avec un peu de chance, il nous commandera des pizzas pour le dîner. Mais à quoi je pense ? Je m'apprête à faire ma première garde aux urgences, à voir des personnes en souffrance, à devoir réunir toutes les connaissances médicales accumulées en quatre ans de médecine pour essayer de ne pas passer à côté d'une urgence vitale si je suis la première à voir un patient, et à passer une nuit

blanche alors que je n'ai pas eu le temps de me reposer entre ma matinée de stage ce matin, le premier cours de l'après-midi et la confection de mes muffins. Et je m'inquiète à propos de ce que je vais manger ce soir ! D'ailleurs, il est temps que je parte, si je veux avoir le temps de poser mes affaires dans la chambre de garde et de me mettre en tenue avant 18h.

Je me dirige donc vers l'hôpital, la Pavane de Fauré dans les oreilles pour essayer de calmer mon angoisse face à l'inconnu que je m'apprête à affronter. Huit minutes de marche plus tard, des vigiles me permettent d'entrer après avoir fouillé mon sac. J'ai pensé ce matin à prendre une tenue de rechange, je peux donc aller directement à la recherche de la chambre de garde. Après avoir demandé mon chemin à quelques personnes, et à l'aide du code donné sur mon livret d'accueil dans ce stage, je découvre l'endroit où, si j'ai de la chance, je pourrai m'étendre quelques minutes pendant la nuit. Il y a un grand lit, un lavabo, et des murs où tous les externes passés là avant moi ont laissé leur trace. Une citation me frappe particulièrement : « Il y a deux sortes d'externes, le nuisible et l'inutile. Tâchez d'être l'inutile ». Cette phrase me fait penser au grand principe d'éthique médicale : « Primum non nocere », qui signifie « d'abord, ne pas nuire ». Bon, et bien je vais essayer de ne pas faire trop de dégâts cette nuit alors. Je jette un dernier coup d'œil à mon téléphone avant d'arriver dans le service, et j'ouvre la conversation facebook de mon groupe de co-externes.

« Léa : Bon courage ma petite Gaëlle. Tu vas apprendre plein de choses, tu verras !

— Dylan : On pensera bien à toi quand on ira se coucher haha.

— Fanny : @Dylan, te moque pas trop, demain soir c'est ton tour.

— Dylan : Au moins, je me tape pas 24h comme Cyprien dimanche !

— Cyprien: L'avantage c'est que c'est payé double. 80€ au lieu de 40 !

— Dylan : Mais au fait, c'était pas devenu illégal, les gardes de 24h ?

— Cyprien : Je crois pas, mais par contre comme pour toute garde, le repos compensateur est obligatoire.

— Dylan : Encore heureux...

— Léa : Oui enfin c'est pas appliqué partout.

— Cyprien : Je viens de vérifier dans la charte des stages, le moins qu'on

puisse dire, c'est que la question du dimanche est floue : « Horaires des gardes le dimanche/jour férié : 8h30 – 18h30. Pour chaque dimanche ou jour férié, le service de garde commence à 8h30 pour s'achever à 18h30, au début du service de garde de nuit. ». Du coup je sais pas s'ils sous-entendent que deux équipes doivent se relayer pour assurer les 24h...

— Dylan : Ah oui en effet c'est pas clair... Mais vu que c'est payé double, ça doit vouloir dire que ces gardes sont deux fois plus longues que les gardes de semaine, non ?

— Léa : Ça veut rien dire, parce que quand tu travailles aux 35 h dans un magasin, par exemple, les horaires du dimanche sont aussi payés double même si tu travailles le même nombre d'heures qu'en semaine. Et puis regarde, le samedi on fait le matin, puis la nuit, et c'est payé comme une nuit simple.

— Moi : Les histoires d'horaires, ça me dépasse, par contre le repos compensateur m'intéresse ^^ . Je vous dirai ça demain matin les gars, moi j'y vais ! »

H0

« Bonsoir, je suis l'externe de garde !

— Ah, bonsoir Gaëlle. C'est ta première garde ?

— Oui, et en plus, je n'ai découvert le service que ce matin...

— C'est normal d'être un peu stressée, on passe tous par là, mais n'hésite pas à demander de l'aide si tu en as besoin. Pour ma part, je serai encore dans les parages quelques heures. On a déjà dû t'expliquer tes missions, mais il faut commencer par vérifier les stocks de médicaments, histoire que vous ayez tout sous la main en cas d'urgence. Le reste, tu verras avec ton interne. »

Je me sens soudain apaisée par cet accueil chaleureux d'Olivier, un médecin du service qui s'est même souvenu de mon prénom. C'est vrai, je ne sais pas à quoi je serai confrontée, mais je ne le vivrai pas seule. Il faut maintenant que je compte chaque médicament d'urgence, et que je compare ce compte au chiffre noté dans un tableau. S'il manque un médicament, il faudra qu'un médecin en prescrive rapidement, au cas où. Le seul problème, c'est que je ne sais pas où se trouve le stock de médicaments. Ni la checklist. Et Olivier est déjà reparti. Je trouve finalement une infirmière qui me renseigne, et je commence à compter chaque boîte de médicaments, quand je suis interrompue par Bastien, un autre médecin du service qui a le statut de CCA, chef de clinique assistant. Dans la hiérarchie hospitalière, un CCA est un médecin ayant un rôle de formateur pour les étudiants en médecine et qui, récemment encore, était interne.

« C'est toi l'externe de garde ?

— Oui, je contrôle les stocks de médicaments d'urgence.

— C'est super que tu t'y sois déjà mise, mais est-ce que tu veux bien me faxer une demande de scanner abdo en urgence pour M.X ? Les médicaments peuvent attendre.

— Oui, bien sûr, c'est pour quelle indication ?

— Tu as raison de poser des questions. Il se plaint de douleurs abdominales et de rectorragies. D'ailleurs, tu peux me donner la différence entre rectorragie et méléna ? »